

« On nettoie la cochonnerie des autres, c'est plus agréable pour tout le monde »

Enfants, grands-parents, sportifs, militants associatifs... Plus de 80 personnes ont participé mardi 14 avril au grand nettoyage de printemps de la plage de Saint-Nazaire. Au total, plus de 55 kg de déchets ont été ramassés.

J'ai ramassé un Lego® ! Pas un Lego®, un mégot, rectifie Véronique à l'adresse de sa petite-fille Maïna, 4 ans. En famille avec son mari, Vincent, et son petit-fils Nathanaël, [ils participent, ce mardi 14 avril à Saint-Nazaire, au grand nettoyage](#). L'opération est portée, entre autres, par la Ville, Surfrider Foundation, les éco-organismes Alcome et Citeo, les jeunes de l'espace municipal La Source et d'Unis-Cité et des commerçants.

Équipés de gants, de pinces, de sacs-poubelle, plus de 80 volontaires ont ainsi passé au peigne fin, la Grande plage, la promenade du front de mer et quelques rues du centre-ville. Au total, ce sont 56,5 kg de plastiques, d'emballages, de mégots et autres déchets qui ont été ramassés. Autant de kilos de pollution en moins sur l'espace public. [C'est 14 kg de plus que la quantité collectée en juin 2025](#).

« On retrouve beaucoup de mégots même dans les espaces sans-tabac »

On nettoie la cochonnerie des autres, c'est plus agréable pour tout le monde, avance Idriss, qui vit au bord de l'océan et adore l'eau.

Méticuleusement, il prélève du sable les bouts de micro plastique qui souillent la mer. Il est venu avec sa fille, sauveteuse en mer l'été, et une dizaine de membres du Groupe Atlantique Plongée de Saint-Nazaire. Le plastique, c'est la plaie. Les bouchons de compote à boire et les bouchons d'oreille qu'on met pour éviter les otites bactériennes, on en retrouve à foison, souligne Pascale, l'une des bénévoles de Surfrider Foundation.



Méticuleusement, Idriss, plongeur sous-marin, prélève du sable les bouts de micro plastique « qui souillent la mer » et la plage de Saint-Nazaire.

Place du Commando, les mégots s'accumulent. Plus de 5 000 collectés en à peine deux heures. On en trouve beaucoup, y compris dans l'aire de jeux censée être un espace sans-tabac, pointe Véronique. Les filtres de cigarettes sont le premier agent polluant des océans. Un mégot de cigarette pollue 500 litres d'eau. Les mégots collectés sont soit incinérés, soit recyclés en mobilier urbain, complète Céline Bioret, du service transition écologique de la Ville.



Chaque sac est pesé puis les déchets ramassés sont triés en 38 catégories. | PO-PHR

Chaque sac rapporté est pesé. Les déchets sont minutieusement triés. On est sur un nouveau protocole qui définit 38 catégories de déchets, annonce Jean-François Grandsart, référent de Surfrider en Loire-Atlantique. [Les Initiatives océanes deviennent Retrace !](#). Le principe, c'est de mieux quantifier et catégoriser les déchets pour affiner nos bases de données. Cela vient étayer nos plaidoyers à l'adresse des politiques. Le but, c'est de modifier la loi, prône Jean-François Grandsart. Ces actions ont permis de faire évoluer la réglementation sur les bâtonnets en plastique des cotons-tiges, la vaisselle jetable et les bouchons solidaires des bouteilles, appuie Pascale.



Avec le nouveau protocole « Retrace ! », « ce qu'on cherche, c'est faire parler les déchets », poursuit Jean-François Grandsart. | PO-PHR
Avec le nouveau protocole Retrace !, ce qu'on cherche, c'est faire parler les déchets, poursuit Jean-François Grandsart. L'objectif, c'est de traiter la pollution à la source. Ce qu'on récupère sur la plage, c'est 3 % de ce qui est jeté à la mer, affirme le référent de Surfrider.